

**JACOB LINZBACH**

28, rue Ducouëdic  
PARIS (XIV<sup>e</sup>)

Paris, le 19 décembre 1931

A Monsieur le professeur  
Dr Giuseppe Peano,  
Cavoretto - Torino.

Monsieur,

J'avais l'honneur de vous faire parvenir depuis le mois de décembre 1930 jusqu'au mois d'août 1931, numero par numero, ma petite publication lithographiée " Idéographie mathématique " renfermant sous le nom de l' " Algèbre figurée " une nouvelle discipline mathématique destinée à résoudre les problèmes psychologiques et métaphysiques. Je vous ai adressé au début de cette expédition une lettre dans laquelle j'espérais attirer votre attention et obtenir votre critique sur le travail sus-nommé. Je vous prierais donc maintenant d'avoir l'amabilité de me communiquer, ne serait-ce qu'en quelques lignes, votre opinion sur la méthode appliquée

Au cas où vous auriez été empêché pour quelque raison de prendre connaissance de ce travail, je vous prierais toutefois de bien vouloir me dire votre avis général sur le problème consistant - comme vous auriez pu certainement le remarquer en feuilletant mes fascicules - en substitution dans les formules mathématiques des images et en tentative de les considérer comme un genre de nombre transcendant infiniment complexes. Admettez-vous que si les figures employées de cette façon ont une certaine signification en rappelant à l'esprit des choses réelles, les formules mathématiques qui les renferment doivent-elles avoir également une signification correspondant aux certaines représentations intégrales dans lesquelles le rôle des choses données est déterminé par les signes des opérations algébriques interprétées d'une façon correspondante? Trouveriez-vous encore qu'en principe et indépendamment de la valeur du travail en question la résolution systématique de pareils énigmes ou rébus écrits sous forme mathématique pourrait nous amener à la découverte des rapports intimes existant entre les choses, ce qui signifierait la création des mathématiques universelles étudiant, d'après le rêve de Leibniz, non seulement des rapports quantitatifs mais aussi et surtout des rapports qualitatifs **entre** les choses? Nous savons que jusqu'ici l'étude des rapports qualitatifs échappe complètement aux mathématiques, lesquelles étant appliquées d'une façon merveilleuse aux sciences physiques, n'ont cependant aucun emploi dans les sciences humanitaires.

Admettriez-vous ceci en dépendance du fait que la notion actuelle du nombre est trop restreinte de sorte qu'il serait indispensable, pour arriver à l'étude mathématique des rapports qualitatifs du monde, détendre cette notion en apprenant à considérer comme nombres toutes nos autres idées et représentations.<sup>2</sup>

En attendant le plaisir de vous lire, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma parfaite considération.

*Lincoln*

P.S. Je vous prie me répondre  
en interlingua  
Lbch